

Éloge des brunes
*par monsieur Fontenelle*¹

Brunette fut la gentille femelle
Qui tant charma les yeux de Salomon,
Et fit tourner cette docte cervelle
Dont les beaux dits sont cités au sermon :
Qui dit brunette, il dit spirituelle ;
Il dit aussi vive comme un démon.
Et s'il vous plaît, tous ces jolis visages
Qui de la Grèce affolèrent les sages
Et comme oisons les menaient par le bec,
Qui pensez-vous que ce fussent ? Brunettes
Aux beaux yeux noirs et qui dans leurs goguettes
Disaient, Dieu sait, gentillesses en Grec ;
Autre brunette aujourd'hui me tourmente,
Moi philosophe ou du moins raisonneur
Et qui pouvais acquérir tout l'honneur
Et tout l'ennui d'une âme indifférente.
Or vous, messieurs, qui faites vanité
Des tristes dons d'une austère sagesse,
Quand vous verrez Brunettes d'un côté,
Passez de l'autre en toute humilité ;
Brunettes sont l'écueil de votre espèce.

Éloge des blondes
ou réponse aux vers précédents

Qu'avancez-vous, aimable Fontenelle ?
Vous nous chantez étrange ritournelle !
Vous qui charmez raison et sentiment,
Rare docteur qu'à la cour de Cythère
Et de Minerve on cite également ;
Vous qui d'Amour dirigerez la mère
Si directeur la gouverne jamais,
Votre morale en un point je rejette,
Lorsque prisez blonde moins que brunette,
Dogme hérétique et lésant les attraits
De Vénus même ! Or si craignez sa haine,
Prévenez-la par un prompt repentir ;
Blonde toujours de la beauté fut reine ;
De tout Paphos c'est la doctrine saine,
Auteur galant ne doit s'en départir :
Gente brunette a séduit votre veine,

1. Nous proposons ce texte tel que Fuzelier lui-même le copie dans le manuscrit. Le texte de Fontenelle et la réponse de Fuzelier se trouvent aux pages 325 à 328 du manuscrit 9577 de l'Arsenal. On trouve également le texte de Fuzelier dans le manuscrit 3286 de l'Arsenal, ff. 127 r^o-v^o.

Et c'est le cas qui vous a fait sortir
Du bon chemin ; qu'Amour vous y ramène !
Vos vers brillants bien que semblent partir
Du cabinet du dieu de l'Hippocrène
Sur ce point-là ne m'ont su pervertir
Quand je les lus j'étais près de Climène².

Transcription de Loïc Chahine (université de Nantes, Centre d'étude des théâtres de la Foire et de la Comédie-Italienne).
Tous droits réservés. Pour plus d'information, reportez-vous au site <http://y.note.free.fr>.

2. Les quatre derniers vers sont barrés d'une croix dans le manuscrit 9577. Ils sont maintenus dans le 3286.